

DU 12 MAI — AU 24 MAI

JOURNAL D'UN CORPS

Tout est intime comme tout est politique



scène des arts
et des sciences

LA REINE BLANCHE

2 bis passage Huelle, 18^e
médian - 69100 Saint-Denis
tél : 04 78 06 06 96 /
fax : 04 78 06 06 97 /
site : www.reineblanche.com

(TEXTE = Daniel Pennac)

(MISE EN SCÈNE = Julie Laufenbüchler + David Nathanson)

(COLLABORATION ARTISTIQUE = Judith d'Aleazzo) (JEU = David Nathanson)

(SCÉNOGRAPHIE = Marie Hervé) (CRÉATION LUMIÈRES = Erwan Temple)

(CRÉATION MUSICALE ET SONORE = Armando Balice)



INVITATION PRO

Contact

lesaillesdeclarence@gmail.com

06 25 50 47 03

Journal d'un corps

d'après le roman de DANIEL PENNAC

mise en scène JULIE LAUFENBÜCHLER ET DAVID NATHANSON
adaptation JUDITH D'ALEAZZO ET DAVID NATHANSON
jeu DAVID NATHANSON

scénographie MARIE HERVÉ
lumières ERWAN TEMPLE
son et musique ARMANDO BALICE
photos PASCAL GÉLY

(soutiens)

Les Moulins de Chambly
La Manekine
Le Théâtre Watteau
Le Trait d'Union à Longueau
La Ville de Saint-Quentin
Festival KOMIDI
Théâtre Transversal

Département de l'Oise
Région Hauts de France
SPEDIDAM

**du mardi 12 au
dimanche 24 mai
2026 au Théâtre de
la Reine Blanche
(Paris)**

**du mardi au vendredi à 21h
le samedi à 20h
le dimanche à 18h**

EN RÉSUMÉ (l'histoire)

Journal d'un corps de Daniel Pennac, c'est l'histoire, à la première personne, d'un homme qui se raconte de ses 13 ans à ses derniers jours à travers les manifestations de son corps.

Comme dans la plupart de nos créations, il y est question du temps qui passe et de la mort qui vient. Mais aussi, de ce que nous faisons de nos vies.

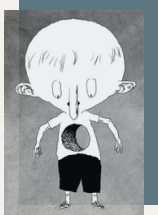
« L'enveloppe et l'esprit : Daniel Pennac se glisse dans la peau d'un homme qui, toute sa vie, aurait consigné les avanies de son corps et signe un roman d'une infinie profondeur. »

La Croix, Jean-Claude Rapiengeas le 8/02/2012



@Pascal Gély

INTENTION (notes)



©Manu Larcenet

auto-interview du co-metteur en scène (en homme angoissé)

“Ma fille pense que je suis curieuse. Enfin, du moins, c'est ce qu'elle dit dans son journal intime !” - Agnès Desarthe

Mais bon sang, qu'est-ce qui est intime ?

Tout. Tout est intime comme tout est politique. La parole est intime, le corps est politique. L'inverse est vrai aussi.

Et le journal ? Intime, évidemment, politique aussi. Julie (co-metteuse en scène), me dit « ça n'est pas un journal intime ! ». Tu parles, Charles. C'est un journal intime qui parle et qui part du corps. « Parler du corps »...

Je pars de moi dans tous mes spectacles mais je ne parle jamais de moi. J'emprunte les mots des autres et quand, parfois, je propose les miens, alors je suis une fille de 8 ans, ou de 14 ans. C'est plus discret.

Ici j'emprunte les mots de Daniel Pennac. C'est plus intime.

“Je veux écrire le journal de mon corps parce que tout le monde parle d'autre chose” - Daniel Pennac

Alors c'est la vie de Pennac que tu vas raconter ?

Pennac estime la part autobiographique de ce roman à 10 ou 15%. C'est sans doute une estimation au doigt mouillé. Dans les 85 % qui restent, peut-être pourrai-je trouver une part de moi-même. Une part estimable. Ou inestimable.

“Si les acteurs ne décident pas de faire confiance à leur corps pour trouver la force dramatique de ce qu'ils jouent, alors ils se condamnent à faire de la littérature en costume.” - Ariane Mnouchkine

La littérature, c'est pas du théâtre, si ?

Non, bien sûr que non. Mais « Journal d'un corps » sur scène, ce ne sera pas de la littérature en costume. En squelette peut-être. Il faut déshabiller puis désosser le livre pour en faire de la matière

spectaculaire. Parce que ce que nous proposons c'est une incarnation. Une incarnation du temps qui passe et des stigmates qui restent. Une incarnation d'une émotion quand elle passe du ventre à la selle, du cœur au cerveau, de la peau au sexe... Et ça, c'est du théâtre, non ?

“On court de passions en oublis. Avec la mémoire d'aujourd'hui. Cette angoisse de ne plus revoir sa gueule d'hier dans son miroir” - Michel Sardou

Tu veux vraiment parler d'angoisse ?

Je veux parler de la mort qui arrive, de l'enfance qui disparaît et de l'angoisse qui se niche partout. Je veux pouvoir en rire un peu et en pleurer souvent. L'angoisse est physique avant tout. On a des crises de rire, de crises de larmes, des crises de paludisme et des crises d'angoisse. Le personnage de « Journal d'un corps » est père, fils, grand-père et grand angoissé. Il pète, rote, fait l'amour, s'abîme et s'angoisse. Il vit.

David Nathanson

MISE EN SCÈNE (notes)

Ce qui se raconte dans Journal d'un corps c'est à la fois le normal et l'exceptionnel, le visible et l'invisible. Une vie dans ce qu'elle a d'unique et d'universel. Toutes ces choses qu'il nous faut traduire sur scène.

Le visible d'abord : le corps du comédien est notre outil principal. Seul sur son îlot aux couleurs et aux formes organiques, il vit, évolue, se retourne sur son passé, grandit, vieillit. De tout le spectacle, il ne sortira pas de cet îlot comme notre héros qui, impuissant à s'extraire de son enveloppe corporel est contraint à l'appivoiser pour y vivre le plus sereinement possible.

La dimension spectaculaire du récit est également prise en charge par le dispositif lumineux qui entoure cet îlot : une myriade d'ampoules aux couleurs et aux ambiances changeantes qui raconte le temps qui passe et qui marque les corps inéluctablement.

L'invisible ensuite : le son tient ici un rôle essentiel. En confiant la partition sonore à un compositeur de musique acousmatique, nous voulons faire entendre le langage du corps. Ces sons qui sont parfois évoqués dans le roman et qui prennent vie ici sur et hors le plateau grâce à un dispositif qui immerge le spectateur dans une matière sensorielle qui lui sera familière et étrange.

David Nathanson



@Pascal Gély

EXTRAITS



@ Pascal Gély

13 ans, 3 mois

Dodo m'a réveillé en pleine nuit. Il pleurait. Je lui ai demandé pourquoi, il n'a pas voulu me dire. Alors je lui ai demandé pourquoi il me réveillait. Il a fini par me dire que ses copains le moquaient parce qu'il faisait pipi moins loin qu'eux.

13 ans, 5 mois, 8 jours

Je ne me souviens plus vraiment du visage de papa. Mais de sa voix, oui. Oh ! oui ! Je me rappelle tout ce qu'il m'a dit. sa voix était un souffle. Il murmurait très près de mon oreille. Quelques fois, je me demande si je me souviens vraiment ou si papa murmure encore en moi.

43 ans, 8 mois, 26 jours

Comme prévu, crise d'angoisse. L'angoisse se distingue de la tristesse, de la préoccupation, de la mélancolie, de l'inquiétude, de la peur ou de la colère en ce qu'elle est sans objet identifiable.

56 ans, 10 mois, 5 jours

Combien de sensations inédites . Au concert, à l'église, une femme au bras nus, le coude sur le dossier de la chaise, tiraille rêveusement les poils de son aisselle. J'ai expérimenté. pas désagréable. Pourrait vite devenir un tic si la région était plus facile d'accès.

LA COMPAGNIE

Depuis des années, la compagnie Les Ailes de Clarence s'attelle (avec quelques autres) à rendre le monde meilleur. Loin d'avoir atteint son but, elle continue à faire des spectacles. Celui-ci est une nouvelle pierre à l'édifice.



L'ÉQUIPE



DAVID NATHANSON

adaptation, jeu et co-mise en scène

David Nathanson se forme au théâtre au Cours Florent, où il suit les cours d'Isabelle Nanty et Philippe Berling.

Il s'attaque en 2013 à l'adaptation du roman *Le Nazi et le Barbier* d'Edgar Hilsenrath dont il confie la mise en scène à Tatiana Werner.

À cette même période, il tient un blog « Du pont sur les planches » pour le journal Libération.

En 2015, il enchaîne avec un deuxième seul-en-scène : l'adaptation du récit d'Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne*.

En 2016, il écrit pour Les Ailes de Clarence son premier spectacle jeune public, *L'écorce des rêves*, qui sera joué à Paris et Avignon et qui continue à tourner dans toute la France.

Puis viendront, *Truffaut-Correspondance* et *Muette* (la suite de *L'écorce des rêves*).

Par ailleurs, il écrit parfois pour la télévision et le cinéma, notamment le court-métrage *Amor*, *Maman* réalisé en 2018 avec Roland Menou, avec qui il travaille actuellement sur l'écriture d'un long-métrage.

Il est également violoncelliste.

L'ÉQUIPE



**JULIE
LAUFENBÜCHLER**

co-mise en scène

Formée au Cours Florent, Julie Laufenbüchler participe aux créations de Muriel Mayette (*Étreinte*, 1995), travaille avec Marc Adam (*Teresa*, 1996), C.Croset (*Edgar et sa bonne et Mon Ismenie*, 1997), Arié Elmaleh (*Bal-trap*, 1998), O. Massaro (*Une petite entaille*, 2000), D. Nathanson (*Un jour mon prince grattera*, 2001 ; *I wanna be a rock'n'roll star*, 2003), Alice Safran (*Un air de famille*, 2007 et 2011) et Jean-Luc Tingaud (*L'Histoire du soldat*, 2011).

En 2012, elle crée avec Laurent Bellambe le Collectif 18.3. Leur première création, *Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés*, qui sera suivie de *Hamlet Machine*. En 2013, elle joue dans *Les Mystères de Paris*, d'après le roman d'Eugène Sue, mis en scène par William Mesguisch. En 2020, elle adapte *N'essuie jamais de larmes sans gants*, du romancier Jonas Gardell, qu'elle créera avec le collectif 18.3 en 2021 au CDN de Rouen puis en tournée.



MARIE HERVÉ

scénographie

Suite à un diplôme d'Etat en architecture, elle se forme à la scénographie au sein du DPEA Scénographe dispensé à l'École d'Architecture de Nantes.

Au cours de ses premières expériences, elle intègre les ateliers de construction de l'Opéra Royal de Wallonie et du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, et acquiert ainsi un solide bagage technique participant à alimenter sa production scénographique.

En tant que scénographe, elle travaille avec entre-autres les Ensembles Télémaque (*Le Baron de M.*) et *La Réveuse* (*Jack et le haricot magique*), la compagnie Lilalune etc. (*Notre sang*), ainsi qu'avec les metteurs en scène Félicien Juttner (*La loi du corps noir*) et Léna Bréban (*Colette Music-hall*).

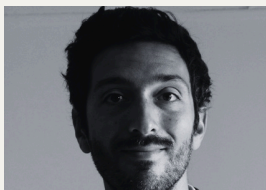
Elle collabore aussi depuis quelques années avec la compagnie F.o.u.i.c (*Timeline*, *Je vole ... et le reste je le dirais aux ombres*, *Téléphone-moi*, *Allosaurus*), ainsi qu'avec Justine Heynemann et la compagnie Soy Création (*Tout ça tout ça*,

Songe à la douceur, *Traversée en eau claire* dans une piscine peinte en noir,

PUNK.E.S où comment nous ne sommes pas devenues célèbres).

Après *Muette*, *Journal d'un Corps* est sa deuxième collaboration avec les Ailes de Clarence.

L'ÉQUIPE



ERWAN TEMPLE

création lumière

Après des études de cinéma, Erwan Temple rencontre Nicolas Lambert et la Cie Un Pas de Côté en 2005. Il commence par assurer la régie du spectacle Elf la pompe Afrique en tournée, puis de l'ensemble des spectacles de la compagnie. Elf lui donne la possibilité de faire sa première création lumière. Il créera par la suite la lumière de tous les spectacles de Nicolas Lambert dont le dernier La France Empire.

Pour les spectacles Avenir Radieux et Le Maniement des Larmes, il participe à tout le processus de création : écriture, mise en scène, création lumière, son, vidéo. Il crée également les vidéos des spectacles de Sylvie Gravagna : Victoire, la fille du soldat inconnu, et Une vraie Femme.

En 2021, il crée les lumières du spectacle Truffaut-Correspondance puis celle de Muette, trois ans plus tard.

Journal d'un Corps marque sa troisième collaboration avec Les Ailes de Clarence.



ARMANDO BALICE

création sonore et musicale

Armando Balice est un compositeur et improvisateur électroacoustique Franco-italien. Il est directeur et co-fondateur de la compagnie de création sonore et musicale Alcôme et professeur de composition électroacoustique au conservatoire du Grand Chalon. Il est inspiré par l'idée abstraite du noir et explore la poétique et les références qui s'y rattache, peinture, poésie, culture, etc. Il cherche à développer une musicalité intense et profonde quasi orchestrale qui puise ses influences autant dans les musiques actuelles au caractère plus noise que dans le grand répertoire de la musique acousmatique ou classique.

En 2023, il reçoit le prix Francis et Mica Salabert dans le cadre des Prix Symphoniques de la SACEM.

Il a bénéficié de commandes de différentes structures comme Radio France, la Maison de la Musique Contemporaine, l'INA-GRM, La Muse en Circuit dans le cadre des Fabriques à Musique de la SACEM, de l'Ensemble Cairn, des centres de création Le Logellou et Ici L'Onde, Esox Lucius ou encore de la compagnie musicale Motus ainsi que de divers festivals.

Ses musiques sont jouées régulièrement en France et à l'étranger.

Les précédents spectacles de la cie



Le nazi et le barbier (2013)



D'autres vies que la mienne (2015)



L'écorce des rêves (2017)



Qu'est-ce que le théâtre ? (2021)



Truffaut-correspondance (2022)



Muette (2024)

Les précédents spectacles de la cie (presse)

Le nazi et le barbier

Une maîtrise impressionnante - Le Monde

Un comédien étonnant, une très belle découverte - Le Masque et la Plume

L'écorce des rêves

Une grâce et un tact bouleversant - Armelle Héliot

Un moment de grâce profonde - L'avant-scène théâtre

D'autres vies que la mienne

Un moment théâtral saisissant autant par sa beauté épurée que par les faits tragiques dont il parle - Gilles Costaz

Des vies qui nous bouleversent et nous libèrent - Radio Classique

Truffaut-correspondance

Le comédien donne un portrait du cinéaste, qui avait les mots justes pour dire ses goûts et ses dégoûts. Passionnant, touchant et vache - Le Figaro

Un spectacle délectable pour tout le monde - Le Nouvel Obs

Muette

On pense évidemment à Cendrillon de Joël Pommerat, mais la pièce de David Nathanson possède son propre ton - Froggy's delight

Cela démarre comme une comédie musicale, se promène dans l'onirisme, avec partie dansée, pour terminer par un tendre happening, on adore - L'Oeil d'Olivier